

La bataille de l'eau lourde. Ciné Club des jeunes de Lille : fiche de renseignements sur le film

Numéro d'inventaire : 2016.104.65

Type de document : imprimé divers

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1950 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille de papier recto/ verso. Écriture noire façon machine à écrire.

Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 20,9 cm

Notes : Date estimée grâce aux autres documents fournis sur le Ciné-Club des Jeunes de Lille.

Fiche de renseignements sur le film "La bataille de l'eau lourde" projeté lors d'une séance du Ciné-Club des Jeunes de Lille. La fiche comprend des informations sur le contexte historique, le scénario, la réalisation et la valeur dramatique du film. La fiche est signée "L. Jacquart", mais rien ne permet d'affirmer qu'il en est l'auteur.

Mots-clés : Mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages, clubs, foyers)

Autres descriptions : Langue : Français

CINE CLUB DES JEUNES
DE LILLE

-:--

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

IV-50.

Film franco-norvégien 1947 - Réalisateurs (Titres - V. MULLER
scénario et commentaire Jean MARIN. (Jean DREVILLE

"C'est bien ainsi que ça s'est passé !" peuvent se dire les spectateurs tout au long du film qui reconstitue fidèlement un des épisodes héroïques et décisifs de la lutte des peuples unis contre le fascisme nazi. "L'eau lourde" (oxyde de deutérium) nécessaire pour mener les recherches sur la libération de l'énergie atomique et qui devait être extraite de l'eau ordinaire par un traitement électrolytique complexe et lent n'était produite industriellement en 1939 que par une usine de Norvège dont les installations hydro-électriques étaient puissantes et peu onéreuses. "La Bataille" commence dès le début de la guerre : alertés par le savant JOLIO-CURIE et ses collaborateurs, les services français obtiennent des Norvégiens conscients des dangers du germanisme raciste, la disposition de tout le stock "d'eau lourde". Mais les armées hitlériennes envahissent la Norvège puis la France. Si le stock français a pu être transporté en Angleterre, l'usine norvégienne est exploitée intensivement par les Allemands. Il faut à tout prix l'empêcher de fournir à leurs laboratoires ce qui peut leur permettre de trouver les premiers le secret de la bombe atomique et de terroriser le monde ! Il faut détruire l'usine !

Quelques patriotes norvégiens sont parachutés, ils devront préparer l'action du commando aéroporté qui sera envoyé en temps opportun. Rejoints par leurs camarades après d'innombrables journées de lutte contre la tempête, contre le froid, contre la faim, ils réussiront au cours de deux expéditions étonnantes d'intelligence et de courage, à saboter l'usine, puis plus tard, à couler le stock "d'eau lourde" que la Wehrmacht transportait en Allemagne.

- On n'est pas seulement captivé par les péripéties de ces exploits véridiques, on participe sans réserve à la lutte audacieuse et efficace qu'ont menée quelques hommes faibles et sans cesse menacés, mais à la volonté lucide et indomptable pour nous éviter le plus grand danger de notre temps !

- Par la grandeur de son sujet et sa véracité (due en particulier aux efforts des parachutistes norvégiens survivants pour amener le scénariste et le metteur en scène à préférer les dialogues et les détails vrais aux mots et aux images à effet). Ce film constitue un témoignage humain et historique particulièrement précieux pour les jeunes.

VERITE DE L'OEUVRE :

Les réalisateurs ont cherché et réussi à donner une impression de vérité, lui sacrifiant tout souci d'originalité technique et esthétique. Ils tournèrent les scènes essentielles sur les lieux mêmes où elles avaient été vécues; ils firent appel pour interpréter le film aux survivants des parachutistes norvégiens. Ils surent en obtenir des attitudes et des expressions simples et justes, éliminant les mots inutiles, retrouvant les détails essentiels "ce sont les traits physiques des paysages, les gestes des hommes qui donnent leur sens aux faits. Et aussi les brefs détails, un caillou qui roule risquant d'alerter les sentinelles, une main crispée..." Aucune vedette ne monopolise l'attention, c'est le groupe anonyme soudé par les difficultés, le péril et le but communs qui lutte.

./....

